

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
JEAN-FRANÇOYS DASSYLVIA

PSYCHOPATHIE, NARCISSISME ET ACTIVITÉ SEXUELLE COERCITIVE

AVRIL 2003

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études supérieurs (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

Remerciements.....	iv
sommaire.....	2
contexte théorique.....	3
méthode.....	7
résultats.....	10
analyse des résultats.....	11
conclusion.....	14
références.....	16
note des auteurs.....	21
tableau 1.....	22
tableau 2.....	23
appendice A.....	24
appendice B.....	25

Remerciements

La réalisation de cet article a été facilitée par la collaboration des membres du centre de recherche de l’Institut Phillippe-Pinel de Montréal, dont Jean-François Allaire et Francine Packwood. Nous remercions Phyllis Knox pour la traduction de l’IPL. Nous remercions également Yvan Lussier Ph.D., professeur au département de psychologie de l’Université du Québec à Trois-Rivières, pour sa collaboration ainsi que les étudiants, professeurs et directeurs de départements de l’Université du Québec à Trois-Rivières qui ont permis la collecte de données. Une mention particulière revient à Gilles Côté Ph.D., professeur au département de psychologie à l’Université du Québec à Trois-Rivières et directeur du centre de recherche de l’Institut Phillippe-Pinel de Montréal, qui a dirigé ce mémoire.

Titre court : Psychopathie, narcissisme et activité sexuelle coercitive

Psychopathie, narcissisme et activité sexuelle coercitive

Jean-François Dassylva et Gilles Côté, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Sommaire

L'objectif est de vérifier les liens entre la psychopathie, les traits centraux de la psychopathie et le narcissisme, entre la psychopathie, les traits centraux de la psychopathie et l'activité sexuelle coercitive ainsi qu'entre le narcissisme et l'activité sexuelle coercitive. Les étudiantes et étudiants de premier cycle de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont été rencontrés durant leurs cours à l'automne 2001. Ils ont répondus à l'Inventaire de Psychopathie de Levenson (IPL; Levenson, Kiehl, & Fitzpatrick, 1995), à l'Inventaire de Personnalité Narcissique (IPN; Raskin & Hall, 1979) et à l'Enquête d'Expériences Sexuelles (EES; Koss, Gidyez & Wisniewski, 1987), trois mesures auto-rapportées. Seulement les hommes ($n = 191$) ont été conservés pour les analyses. Vingt-et-un pourcent avouent avoir commis au moins une activité sexuellement coercitive depuis l'âge de 14 ans. L'analyse factorielle de l'IPL ne permet pas de reproduire la structure originale; un facteur d'égocentrisme est identifié. L'analyse factorielle de l'IPN permet d'identifier un facteur de leadership. Les corrélations unidirectionnelles révèlent une association entre l'égocentrisme et l'IPN, entre l'IPL et l'IPN, entre l'IPL et l'EES ainsi qu'entre l'IPN et l'EES. La comparaison unidirectionnelle des hommes coercitifs et non coercitifs révèle une différence significative à l'IPL. Une analyse ROC permet d'observer que l'IPL est la variable qui prédit le plus la présence d'activité sexuelle coercitive ; une régression logistique confirme que l'IPL intègre l'apport des autres variables sur l'EES. Globalement, les résultats confirment partiellement l'hypothèse du narcissisme au sein de la psychopathie; les résultats, quoique non-significatifs, démontrent une tendance des traits centraux de la psychopathie comme variable associée à l'activité sexuelle coercitive. Les limites de l'étude sont discutés; les tendances observées invitent à poursuivre la vérification des hypothèses.

Psychopathie, narcissisme et activité sexuelle coercitive

La psychopathie est un syndrome référant à des aspects malveillants et antisociaux.

Cleckley (1941/1988), est l'auteur qui a le mieux décrit la psychopathie. Cet auteur décrit le psychopathe typique comme possédant un processus affectif déficitaire, un style interpersonnel superficiel et malveillant ainsi qu'un comportement irresponsable et impulsif. Cleckley, qui reconnaît que plusieurs psychopathes ont une carrière criminelle, précise que la psychopathie existe chez des gens qui n'ont eu aucun contact avec le système judiciaire. En effet, cet auteur décrit comment se manifeste la psychopathie chez divers professionnels (avocat, médecin, psychiatre, professeur d'université) qui, tout en présentant les traits malveillants des psychopathes institutionnalisés, possèdent suffisamment de maîtrise de soi pour échapper au système judiciaire.

Hare (1980, 1991) est l'auteur qui a le mieux opérationnalisé les critères de Cleckley. La Psychopathy Checklist-Revised (PCL-R ; Hare, 1991) est actuellement la mesure de référence pour l'évaluation de la psychopathie. Sa structure originale est bifactorielle : le premier facteur comprend les traits de personnalité (aspects centraux) de la psychopathie : un mode de relation interpersonnel utilitaire et manipulateur accompagné d'une vie affective superficielle, voire même déficiente, absente d'empathie, de remords et de culpabilité. Le second facteur décrit essentiellement un mode de vie instable et antisocial; il est caractérisé par l'impulsivité, le besoin de stimulation, l'irresponsabilité et un historique de violation des lois.

La PCL-R a été développée dans le cadre du milieu carcéral. Bien que la PCL-R trouve son utilité dans ce type de milieu, l'opérationnalisation de la psychopathie se confond parfois avec des éléments typiquement criminels : Les items « violation des conditions de mise en liberté conditionnelle » et « multiplicité des types de délits » assument directement une criminalité officielle.

Il existe une certaine distinction entre la conception de Cleckley (1941/1988) et l'opérationnalisation de la PCL-R. Cette dernière sous-entend la criminalité; elle décrit un psychopathe « incontrôlé » ou « décompensé ». Cleckley décrit, entre autres, un type de psychopathe qu'on peut qualifier de « contrôlé », c'est-à-dire qui parvient à échapper au système judiciaire et à fonctionner relativement bien dans la société. La confusion entre le syndrome de psychopathie et un mode de vie essentiellement criminel donne place à certaines critiques des auteurs (résumées par Lilienfeld, 1994) sur le plan de la cohérence de l'opérationnalisation du syndrome : la surreprésentation des comportements criminels et la sous-représentation de la psychopathie. Hart et Hare (1997a) reconnaissent aussi cette position : le comportement criminel n'est pas un aspect central de la psychopathie, bien qu'il soit associé à la psychopathie et peut-être même une conséquence du syndrome.

Une nouvelle structure factorielle de la PCL-R a récemment été proposée. L'analyse effectuée par Cooke et Michie (1997) a révélé que le premier facteur apporte plus d'information et de précision dans l'opérationnalisation du syndrome que le second. Cooke et Michie (2001) ont aussi identifier une structure à trois facteurs soit : (1) Attitude arrogante et fourbe, (2) vie affective pauvre et (3) comportement impulsif et irresponsable. Le modèle proposé laisse tomber plusieurs items qui concernent un comportement typiquement criminel et il attribut plus d'importance aux aspects centraux de la psychopathie; les composantes interpersonnelle et affective sont des facteurs séparés. Selon ces auteurs, la structure proposée assure une meilleure cohérence de l'opérationnalisation du syndrome. Johansson, Andershed, Kerr et Levander (2002), qui comparent les modèles bifactorielle et trifactorielle de la PCL-R, ont observés des résultats qui appuient cette affirmation.

Donc, il existe une tendance à mettre davantage d'emphase sur les traits de personnalité (affectifs et interpersonnels) dans la définition de la psychopathie. Cette tendance s'inscrit dans la conception classique de la psychopathie; elle est appuyée à la fois sur le plan

clinique et statistique. Cette conception de la psychopathie ouvre la voie à des études en population générale.

Il existe une version de la PCL-R conçue pour être utilisée dans une population non carcérale, soit la PCL-SV (Hart, Cox & Hare, 1995). Cet instrument nécessite cependant une entrevue de 30 à 40 minutes, ce qui en fait une méthode coûteuse pour l'administration à un grand nombre de personnes.

Il est généralement reconnu que les fondements de la personnalité du psychopathe sont essentiellement narcissiques. Hart et Hare (1997b) affirment que le premier facteur de la PCL-R est conceptuellement très similaire au narcissisme; cette similarité appui l'opinion clinique que tous les individus psychopathes sont également narcissiques. Les items loquacité/charme superficiel, surestimation de soi, affect superficiel et insensibilité /manque d'empathie de la PCL-R correspondent aux descriptions générales de la personnalité narcissique. Selon Stone (1993), le narcissisme accompagne invariablement la psychopathie. Kernberg (1997) rapproche psychopathie et narcissisme dans sa description d'une forme de narcissisme « malin », une pathologie sévère du surmoi. Meloy (1988) reconnaît, d'après la comparaison de protocoles de Rorschach, que les résultats supportent l'hypothèse que les psychopathes constituent un sous-groupe du trouble de la personnalité narcissique. Cet auteur reconnaît aussi chez le psychopathe le caractère « phallique-narcissique » décrit par Reich (1933 ; voir Meloy, 2001). Empiriquement, le lien entre la psychopathie et le trouble de personnalité narcissique est observé chez des populations carcérales (Hart, Forth & Hare, 1991 ; Hart, Hare & Forth, 1994). Dans les populations cliniques, le trouble de personnalité narcissique est davantage associé au premier facteur de la psychopathie que tout autre trouble de la personnalité (Hart & Hare, 1989 ; Hart et al. 1994). Chez les populations étudiantes, le lien entre psychopathie et narcissisme (mesuré par le Narcissistic Personality Inventory; Raskin et Hall, 1979) est aussi observé (Gustafson & Ritzer, 1995 ; Kosson, Kelly & White, 1997 ;

McHoskey, Worzel & Szyarto, 1998 ; Zagon & Jackson, 1994). Bien que les résultats empiriques démontrent une tendance, ils sont toujours insuffisants pour conclure que le narcissisme est bel et bien central à la psychopathie.

L'étude empirique du narcissisme au sein de la psychopathie est susceptible de confirmer les conceptions cliniques du syndrome, notamment dans l'aspect « contrôlé » de la psychopathie. Ce type d'étude peut également permettre de mieux élaborer le contenu clinique des traits centraux de la psychopathie qui sont représentés par le premier facteur de la PCL-R.

L'activité sexuelle coercitive représente un comportement susceptible d'être commis par des psychopathes « contrôlés ». Sur le plan légal, l'activité sexuelle coercitive se situe dans une zone floue à la limite de ce que permet la loi. L'activité sexuelle coercitive est donc un comportement antisocial difficile à judiciariser; ceux qui commettent des activités sexuelles coercitives ont peu de chance de se faire détecter par les institutions. Profiter d'une victime intoxiquée, l'utilisation de son statut, le chantage, les menaces, sont des comportements susceptibles d'être commis par un psychopathe « contrôlé » dans le but d'arriver à une activité sexuelle. Rappelons-le, ce type de psychopathe est caractérisé par une malveillance équivalente à celle des psychopathes incarcérés tout en possédant un meilleur contrôle comportemental. Empiriquement, Hamburger (1995) a observé que la psychopathie, évaluée par mesure auto-rapportée dans un échantillon d'étudiants, fait partie des facteurs de risque de l'activité sexuelle coercitive et ce, dans un modèle multidimensionnel. Kosson et al. (1997), qui ont observés des liens significatifs entre la psychopathie (mesurée par la PCL-SV) et l'activité sexuelle coercitive, ont aussi observé des liens significatifs entre premier facteur de la psychopathie et l'activité sexuelle coercitive, de même qu'entre le narcissisme et l'activité sexuelle coercitive chez une population étudiante. Lalumière et Quinsey (1996) ont observé un lien significatif entre la psychopathie auto-rapportée (mesurée par le LSRP ;

Levenson, Keihl & Fitzpatrick, 1995) et l'activité sexuelle coercitive dans une population générale (étudiants et non-étudiants). Les hommes identifiés par le biais de mesures auto-rapportées comme étant sexuellement coercitifs, relativement aux hommes non coercitifs, sont plus autoritaires et plus hostiles (Walker, Rowe & Quinsey, 1993), sont moins empathiques (Lisak & Ivan, 1995), préfèrent la sexualité sans attachement («uncommitted sex»), ont moins de relations intimes (Lalumière & Quinsey, 1996) et sont plus dominants dans leur interaction avec les femmes (Malamuth & Thornhill, 1994). Ces études suggèrent un lien entre l'activité sexuelle coercitive et certains traits interpersonnels et affectifs du psychopathe mesurés par le premier facteur de la PCL-R ou son équivalent. Les variables examinées par ces études suggèrent également que certains traits narcissiques (autoritarisme, domination, faible affect et manque d'empathie) sont liés à l'activité sexuelle coercitive. Baumeister, Catanese et Wallace (2002) émettent l'hypothèse d'une réaction narcissique comme phénomène menant au comportement sexuellement coercitif. Il semble donc pertinent d'examiner l'influence de la psychopathie (dont ses aspects centraux) et du narcissisme sur l'activité sexuelle coercitive.

L'objectif de la présente étude est d'abord d'examiner les liens entre des mesures de psychopathie et de narcissisme, puis d'examiner les liens entre ces deux mesures et l'activité sexuelle coercitive et ce, en portant une attention particulière aux aspects centraux de la psychopathie. À notre connaissance, la seule autre étude qui examine ces liens est celle de Kosson et *al.* (1997). Aucune étude n'examine ces liens exclusivement à l'aide d'instruments auto-rapportées, particulièrement auprès d'un échantillon francophone. Malgré le raffinement structurale suggéré par Cooke et Michie (2001), ces auteurs considèrent qu'il est toujours justifié de conserver l'échelle globale de psychopathie dans une perspective d'évaluation du risque.

Méthode

Participants

L'échantillon est composé des étudiantes et étudiants universitaires de premier cycle de l'Université du Québec à Trois-Rivières dans les concentrations académiques de sciences comptables, d'administration, d'ingénierie ainsi que de la chiropratique. La collecte de données a eu lieu durant la session d'automne 2001. Les participants ont répondu à trois mesures auto-rapportées dans le cadre de leurs cours. Le temps de passation était limité à 20 minutes. La participation était non obligatoire, l'anonymat était garanti et les étudiants pouvaient retirer leur participation. Considérant le cadre de l'étude, aucune donnée sociodémographique n'a été collectée. La collecte a permis d'obtenir 395 protocoles valides, soit ceux de 190 hommes et 205 femmes. Sur la mesure de psychopathie, la comparaison des hommes et des femmes a révélé une différence significative entre les deux groupes ($t[393] = 5,141, p = 0,001$). Ainsi, seulement les hommes ont été retenus pour cette étude. Les âges varient entre 19 et 41 ans; l'âge moyen est de 23,36 ans avec un écart-type de 3,69 ans.

Instruments de mesure

La psychopathie a été évaluée à l'aide de l'Inventaire de Psychopathie de Levenson (IPL) (Levenson Self-Report Psychopathy scale [LSRP]), développé par Levenson, Kiehl, et Fitzpatrick (1995), traduit et adapté par Sabourin et Lussier (1998). Il s'agit d'une mesure continue, auto-rapportée, conçue pour être utilisée dans la population générale. Elle a été structurée selon les conceptions de psychopathie primaire et de psychopathie secondaire de Karpman (1948). Elle comprend 26 items cotés, selon une échelle de type Likert, de 1 à 4, soit de « fortement en désaccord » à « fortement d'accord ». Ses items sont formulés sous formes de principes de vie de manière à solliciter le moins possible la désirabilité sociale chez les répondants. Le choix de cet instrument est motivé par sa structure factorielle qui réplique, par analyse factorielle confirmatoire, celle de la PCL-R (Lynam, Whiteside & Jones, 1999). La psychopathie primaire du LSRP équivaut au premier facteur de la PCL-R et la psychopathie secondaire du LSRP équivaut au second facteur de la PCL-R. Cet instrument s'avère donc

pertinent sur le plan clinique. Brinkley, Schmitt, Smith et Newman (2001) ont observé que le LSRP et la PCL-R possèdent une bonne validité convergente quant à l'abus de substances psychoactives et à la violence criminelle. Pour la traduction, Lussier et Sabourin (1998) ont utilisé une méthode par comité à l'aide d'experts traducteurs. En ce qui concerne l'étude présente, nous avons procédé à une traduction inversée (du français à l'anglais) à l'aide d'un traducteur bilingue, une méthode conseillée par Vallerand (1989). Nous avons par la suite modifié la formulation de six items. La cohérence interne est très bonne ($\alpha_{std.}[189] = 0,79$) La fidélité test-retest, sur une période variant de 49 à 72 jours (période moyenne de 62 jours), est acceptable ($t[87] = 0,53, p = 0,60$).

De façon plus spécifique, les traits narcissiques sont évalués à l'aide de l'Inventaire de Personnalité Narcissique (IPN) (Narcissistic Personality Inventory [NPI]), développé par Raskin et Hall (1979), traduit et adapté par Mercier (1991). Il s'agit d'une mesure continue auto-rapportée. Cet inventaire comprend deux versions de 27 items; elles présentent une fidélité de version équivalente de 0,80 (Raskin & Hall, 1979). Chaque item présente une paire d'énoncés (A ou B); les participants doivent choisir avec lequel ils s'identifient le plus. Le NPI (sa version originale anglaise) a été soumis à plusieurs étapes de validation qui lui garantissent des propriétés psychométriques acceptables (Raskin & Terry, 1988). Étant donné la nécessité d'utiliser le moins d'items possible, de par le cadre de l'étude, la première version de l'IPN (items 1 à 27) a été utilisée. Dans sa version québécoise, la cohérence interne de l'instrument est acceptable ($\alpha_{std.}[182] = 0,68$).

L'Enquête d'Expériences Sexuelles (EES) (Sexual Experience Survey [SES]), développée par Koss et Gidyez (1985) a été révisée par Koss et Bachar (2001)¹. Il s'agit d'une mesure auto-rapportée qui évalue la présence de différents comportements sexuellement coercitifs. L'instrument comprend 26 items qui sont formulés, pour cette étude, en ne tenant compte que du point de vue de l'agresseur. Cet instrument a également nécessité une

traduction. Étant donné la nature comportementale des items et l'utilisation de l'instrument sous forme dichotomique pour les analyses statistiques, l'étape de validation de l'instrument n'apparaissait pas nécessaire.

Résultats

Parmi 191 hommes, 40 (21%) ont admis avoir commis au moins un geste sexuellement coercif depuis l'âge de 14 ans.

Des analyses factorielles en composantes principales avec une rotation Varimax et un critère d'inclusion d'item de 0,40 ont été effectuées sur les mesures de psychopathie et de narcissisme. L'analyse de l'IPL a été forcée à deux facteurs dans le but d'identifier les mêmes facteurs que Levenson et al. (1995). Le modèle n'a pu être répliqué; le premier facteur, qui explique 14,1 % de la variance après rotation, comprend 9 des 16 items de l'échelle « psychopathie primaire » originellement publiée par Levenson et al. (1995). Ce sont les items 7, 11, 12, 17, 19, 22, 23, 24 et 25 (voir appendice A). La cohérence interne du facteur est également très bonne ($\alpha_{std.}[189] = 0,78$). Nous avons regroupé ces items sous l'appellation « égocentrisme ». Ce facteur sera considéré comme semblable à la psychopathie primaire; le facteur représente donc les aspects considérés comme centraux de la psychopathie.

Plusieurs analyses en composantes principales ont été faites sur l'IPN. La solution forcée à deux facteurs est la plus adéquate. Le premier facteur explique 11,8 % de la variance après rotation. Ce facteur comprend les items 2, 6, 12, 15, 16, 17, 24 de l'instrument (voir appendice B). Sa cohérence interne est acceptable ($\alpha_{std.}[182] = 0,65$). Quatre des items sont identifiés par Raskin et Terry (1988) dans la composante de « leadership ». Nous avons conservé cet appellation. Le second facteur n'a pas été retenu étant donné sa faible cohérence interne.

Le tableau 1 présente la matrice intercorrélationnelle. Le facteur égocentrisme est la variable qui présente le plus haut niveau d'association avec l'IPN. L'IPL complet est

également lié significativement à l'IPN, L'IPL et l'IPN présentent une association significative avec l'activité sexuelle coercitive. Les résultats de la comparaison des hommes sexuellement coercitifs et des hommes non coercitifs sont présentés au tableau 2; une différence significative est observée seulement à l'IPL. L'analyse ROC entre les variables indépendantes et la présence d'activité sexuelle coercitive révèle que l'IPL a la plus grande aire sous la courbe (0,648). Il y a donc ici une probabilité de 64,8% qu'un homme choisi au hasard, affirmant avoir commis une activité sexuelle coercitive depuis l'âge de 14 ans, cote significativement plus haut à l'IPL qu'un homme qui, choisi au hasard, affirme ne pas avoir commis d'activités sexuelles coercitives depuis l'âge de 14 ans. Une régression logistique confirme que l'IPL intègre l'influence des autres variables sur l'activité sexuelle coercitive. Ainsi chaque point accordé au répondant sur l'IPL augmente le ratio du rapport de cote de 1,065 (Hosmer & Lameshow, 1989).

Analyse des résultats

Psychopathie et narcissisme

Globalement, le lien entre les mesures auto-rapportées de psychopathie et de narcissisme est plus faible que les résultats retrouvés dans les études auprès de la population étudiante (Gustafson & Ritzer, 1995 ; McHoskey et al., 1998 ; Zagon & Jackson, 1994). La corrélation de l'égocentrisme avec l'IPN n'est pas statistiquement supérieure à la corrélation de l'IPL avec l'IPN (Cohen & Cohen, 1983). Autrement dit, la composante interpersonnelle et affective de la psychopathie n'est pas plus associée statistiquement au narcissisme que l'échelle complète de psychopathie. Le facteur d'égocentrisme, rappelons le, comprend plusieurs des items que Levenson et al. (1995) incluent dans la psychopathie primaire, donc dans les traits fondamentaux de la psychopathie. Il est possible d'affirmer que certaines composantes narcissiques sont bel et bien incluses dans la dimension la plus représentative de la psychopathie. Dans une certaine mesure, ce résultat appuie statistiquement la thèse d'un

noyau narcissique au sein de la psychopathie (Hart & Hare, 1997). Il est possible que l'une des sous-composantes du premier facteur de la psychopathie, soit les traits affectifs, soit les traits interpersonnels, s'avère davantage associée au narcissisme. Rappelons-le, ces sous-composantes sont identifiées comme des facteurs séparés dans le modèle proposé par Cooke et Michie (2001).

Psychopathie et activités sexuelles coercitives

Des résultats significatifs entre l'IPL et l'activité sexuelle coercitive sont observés, ce qui n'est toutefois pas le cas entre le facteur d'égocentrisme et l'activité sexuelle coercitive bien que les résultats indiquent une tendance ($p = 0,06$). Ainsi, l'hypothèse d'un lien entre les traits affectifs et interpersonnels du psychopathe (facteur d'égocentrisme) et l'activité sexuelle coercitive est infirmée. Les résultats vont dans le sens de ceux de Lalumière et Quinsey (1996) qui observe une tendance (avec la psychopathie primaire). Ces auteurs ont aussi observés que le LSRP complet possède un lien plus important avec l'activité sexuelle coercitive que ses sous échelles. Nos résultats appuient ces observations. La probabilité qu'un homme, choisi au hasard, affirmant avoir commis au moins une activité sexuelle coercitive depuis l'âge de 14 ans, cote significativement plus haut à l'IPL qu'un homme qui, choisi au hasard, affirme ne pas avoir commis d'activités sexuelles coercitives depuis l'âge de 14 ans, peut être qualifiée de faible (Douglas, 2002).

Il est possible que les résultats entre le facteur des traits interpersonnels et affectifs de la psychopathie et l'activité sexuelle coercitive soient influencés par la mesure de psychopathie utilisée. Kosson et al. (1997) utilisent la PCL-SV, une entrevue semi structurée, alors que nous, ainsi que Lalumière & Quinsey (1996), utilisons une mesure auto-rapportée. Lilienfeld (1994) mentionne que les instruments de psychopathie auto-rapportées mesurent davantage la composante antisociale de la psychopathie que les traits de personnalité. Malgré ce fait, Brinkley et al. (2001) mentionnent que le LSRP réussit à identifier les traits de

personnalité du psychopathe. Il est possible, néanmoins, qu'il y ait plus de divergences entre les mesures autos rapportées et cliniques sur le premier facteur (traits de personnalité) que sur le second (comportements antisociaux). Brinkley et al. (2001) constatent également des liens relativement faibles entre la PCL-R et le LSRP. Ces auteurs concluent que le LSRP est plus faible, mais qu'il mesurerait un concept similaire à ce que mesure la PCL-R. Les résultats soulignent la pertinence de conserver l'échelle totale de psychopathie dans les études qui examinent les facteurs de risque de comportements antisociaux.

Narcissisme et activités sexuelles coercitives

L'hypothèse d'un lien entre le narcissisme et l'activité sexuelle coercitive est confirmée par corrélation. Les résultats observés vont dans le sens des résultats de Kosson et al. (1997). Le narcissisme est associé, quoique faiblement, à la présence d'activités sexuelles coercitives. La composante leadership du narcissisme n'est pas associée à la présence d'activité sexuelle coercitive. Les résultats appuient l'utilisation d'indices globaux de narcissisme comme facteur de risque d'activité sexuelle coercitive.

La version utilisée de l'IPN peut avoir contribuer à la faiblesse des résultats notamment dans la comparaison des groupes d'hommes sexuellement coercitifs et non-coercitifs. Les autres études ont utilisés des versions épurés de 40 items du NPI, selon les analyses d'Emmons (1987) et de Raskin et Terry (1988). Ainsi, la version utilisée ici peut être moins précise car elle est susceptible de ne pas représenter la gamme complète d'indices narcissiques, incluant celles qui sont particulièrement liés à l'activité sexuelle coercitive et celles particulièrement liés à la psychopathie. Cette version de l'IPN comprend huit items qui n'ont pas été retenu par Raskin et Terry (1988) dans l'épuration de l'instrument à 40 items; certains items de la version que nous avons utilisée contribueraient peu à la cohérence de l'échelle globale. La validation québécoise de l'IPN n'est que très partielle et d'autres études seront nécessaires afin de mieux établir la fidélité et la validité de la mesure.

Les questions linguistiques et culturelles inhérentes à une traduction peuvent certainement avoir influencé les résultats. Concernant l'IPL, il semble important de rappeler que la structure bifactorielle identifiée par Levenson et *al.* (1995) n'a pas été identifiée. Lussier & Sabourin (2002) n'ont également pu répliquer la structure factorielle originale. Cette difficulté à reproduire la structure factorielle classique de la psychopathie dans un échantillon québécois non carcérale limite les possibilités d'analyse et l'interprétation des résultats. Il est permis de douter de la capacité de l'IPL à rendre compte des traits considérés comme centraux de la psychopathie. Il est possible que les items de l'IPL ne fassent pas la même impression auprès des répondants que la version originale (LSRP). Il est aussi possible que la formulation québécoise des items sollicite davantage la désirabilité sociale que la formulation anglaise des items. La passation se faisait en classe où les répondants sont habituellement placés près de leurs meilleurs camarades. Il est probable que ces conditions aient contribué à accroître la désirabilité sociale chez les étudiants, particulièrement s'il est considéré que les personnes qui manifestent des traits psychopathiques ou narcissiques tendent à se présenter sous un jour favorable.

Conclusion

Bien que les liens observés soient plus faibles que ce qui est retrouvé dans la littérature scientifique, les résultats montrent les mêmes tendances. Ainsi, il est toujours possible que les traits centraux du psychopathe puissent influencés la manifestation d'activités sexuelles coercitives. Cette étude soutient néanmoins la pertinence de considérer les indices de psychopathie et de narcissisme pour toute étude qui concerne les facteurs de risque de l'activité sexuelle coercitive et tout programme de prévention et d'intervention. Les résultats démontrent également, dans une certaine mesure, la présence du narcissisme au sein de la psychopathie. Il serait intéressant d'examiner les liens entre la psychopathie et le narcissisme selon la structure trifactorielle identifiée par Cooke et Michie (2001). Ce type d'étude pourrait

permettre de mieux élaborer le contenu clinique commun de la psychopathie et du narcissisme. De par la langue, la culture et l'examen de la psychopathie auprès d'une population générale, cette étude s'ajoute aux efforts de validation du syndrome de psychopathie auprès de la population québécoise, efforts amorcés par Côté et Hodgins (1996). Les résultats appuient la pertinence d'étudier la psychopathie dans la population générale. Pour poursuivre la validation québécoise, il serait intéressant, d'abord de comparer les mesures de psychopathie cliniques et auto-rapportées, puis de vérifier les critères des validités convergente et discriminante par rapport aux versions originales.

Références

- Baumeister, R. F., Catanese, K. R., & Wallace, H. M. (2002). Conquest by Force: A Narcissistic Reactance Theory of Rape and Sexual Coercion [version électronique]. *Review of General Psychology*, 6, 92-135.
- Brinkley, C. A., Schmitt W. A., Smith, S. S., & Newman, J. P. (2001). Construct validation of a self-report psychopathy scale: does Levenson's self-report psychopathy scale measure the same constructs as Hare's psychopathy checklist-revised? *Personality and Individual Differences*, 31, 1021-1038.
- Cleckley, H. (1941/1988). *The mask of sanity* (5^e ed.). St.-Louis: Mosby.
- Cohen, J., & Cohen, P. (1983). *Applied multiple regression/ correlation analysis for the Behavioral Sciences* (2nd ed.) Hillsdale: Laurence Erlbaum Associates publications.
- Cooke, D. J., & Michie, C. (1997). An Item Response Theory Analysis of the Hare Psychopathy Checklist-Revised. *Psychological Assessment*, 9, 3-14.
- Cooke, D. J., & Michie, C. (2001). Refining the Construct of Psychopathy : Towards a Hierarchical Model. *Psychological Assessment*, 13, 171-188.
- Côté, G., & Hodgins, S. (1996). *L'échelle de psychopathie de Hare révisée (PCL-R) : Éléments de la validation française*. Toronto : Multi-Health Systems.
- Douglas., K. S. (2002, 20 février). HCR-20 Violence Risk Assessment Scheme : Overview and Annotated Bibliography. Récupéré le 19 novembre 2002 de <http://www.sfu.ca/psychology/groups/faculty/hart/annotate.pdf>
- Emmons, E. A. (1987). Narcissism: Theory and Measurement. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 11-17.
- Gustafson, S. B., & Ritzer, R. R. (1995). The dark side of normal: a psychopathy-linked pattern called aberrant self-promotion. *European Journal of Personality*, 9, 147-183.

- Hamburger, M.E. (1995). Assessing the validity of a multidimensional model of sexual coercion in college men. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering*, 56(5-B), 2940. (UMI Microform No. 9529111).
- Hare, R. D. (1991). *The Hare Psychopathy Checklist-Revised : Manuel*. Toronto, Ontario : Multi-Health Systems.
- Harpur, T. J., Hare, R. D., & Hakstian, A. R. (1989). Two-factor conceptualization of psychopathy : Construct validity and assessment implications. *Psychological Assessment : A Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1, 6-17.
- Hart, S. D., Cox, D. N., & Hare, R. D. (1995). *Manual for the Screening Version of the Hare Psychopathy Checklist-Revised (PCL-R:SV)*. Toronto : Multi-Health Systems.
- Hart, S. D., Forth, A. E., & Hare, R. D. (1991). The MCMI-II and Psychopathy. *Journal of Personality Disorders*, 5, 318-327.
- Hart, S. D., Hare, R. D., & Forth, A. E. (1994) Psychopathy as a risk marker for violence : development and validation of a screening version of the revised psychopathy checklist. Dans J. Mohanan, & H. J. Steadman (Éds.), *Mental Disorder : Developments in Risk Assessment* (pp. 81-98). Chicago, Il : University of Chicago Press.
- Hart, S. D., & Hare, R. D. (1997a). Psychopathy : Assessment and association with criminal conduct. Dans D. M. Stoff, J. Maser, & J. Brieling (Éds.), *Handbook of antisocial behavior* (pp. 22-35). New York: Wiley.
- Hart, S. D., & Hare, R. D. (1997b). Association Between Psychopathy and Narcissism: Theoretical Views and Empirical Evidence. Dans Ronningstam, E. F. (Éd.), *Disorders of narcissism: Diagnostic, clinical, and empirical implications*. (pp. 415-436). Washington, DC : American Psychiatric Press.

- Hart, S. D., & Hare, R. D. (1989). The discriminant validity of the psychopathy checklist in a forensic psychiatric population. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1, 211-218.
- Hosmer, D. W., & Lameshow, S. (1989). *Applied logistic regression*. New York, NY : John Wiley.
- Johansson, P., Andershed, H., Kerr, M., & Levander, S. (2002). On the operationalization of psychopathy: further support for the three-faceted personality oriented model. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 106, 81-85.
- Karpman, B. (1948). The myth of psychopathic personality. *American Journal of Psychiatry*, 104, 523-534.
- Kemberg, O. F. (1997). Pathological Narcissism and Narcissistic Personality Disorder. Dans Ronningstam, E. F. (Ed.), *Disorders of narcissism: Diagnostic, clinical, and empirical implications*. (pp. 29-51). Washington, DC : American Psychiatric Press.
- Koss, M. P., & Gidycz, C. A. (1985). Sexual experience survey: Reliability and validity. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53, 422-423.
- Kosson, D. S., Kelly J. C., & White, W. W. (1997). Psychopathy-Related Traits Predict Self-Report Sexual Aggression Among College Men. *Journal of Interpersonal Violence*, 12, 241-254.
- Lalumière, M. L., & Quinsey, V. L. (1996). Sexual deviance, antisociality, mating effort, and the use of sexually coercive behaviors. *Personality and Individual Differences*, 1, 33-48.
- Levenson, M. R., Kiehl, K. A., & Fitzpatrick, C. M. (1995). Assessing psychopathic attributes in a noninstitutional population. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68, 151-158.
- Lilienfeld, S. O. (1994). Conceptual problems in the assessment of psychopathy. *Clinical Psychology Review*, 14, 17-38.

- Lisak, D., & Ivan, C. (1995). Deficits in intimacy and empathy in sexually aggressive men. *Journal of Interpersonal Violence, 10*, 296-308.
- Lussier, Y., & Sabourin, S. (1998). Traduction du Levenson Self-Report Psychopathy scale. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lussier, Y., & Sabourin, S. (2002). Données de fidélité du Levenson Self-Report Psychopathy scale dans sa version française. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lynam, D. R., Whiteside, S., & Jones, S. (1999). Self-Reported psychopathy: A Validation Study. *Journal of Personality Assessment, 73*, 110-132.
- Malamuth, N. M., & Thornhill, N. W. (1994). Hostile masculinity, sexual aggression, and gender-biased domineeringness in conversations. *Aggressive Behavior, 20*, 185-196.
- McHoskey, J.W., Worzel, W., & Szyarto, C. (1998) Machiavellianism and Psychopathy. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*, 192-210.
- Meloy, J. R. (1988). *The Psychopathic Mind*. Northvale, NJ : Jason Aronson.
- Meloy, J. R. (2001). *The Mark of Cain : Psychoanalytic insight and the psychopath*. Hillsdale, NJ : Analytic Press.
- Mercier, H. (1991). La psychopathie et sa relation avec le narcissisme pathologique. *Comportement Humain, 5*, 131-143.
- Raskin, R. N., & Hall, C. S. (1979). A narcissistic personality inventory. *Psychological Reports, 45*, 590.
- Raskin, R., & Terry, H. (1988). A Principal-components Analysis of the Narcissistic Personality Inventory and Further Evidence of its Construct Validity. *Journal of Personality and Social Psychology, 54*, 890-902.
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthode de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne, 30*, 662-680.

Walker, W. D., Rowe, R. C., & Quinsey, V. L. (1993). Authoritarianism and sexual aggression.

Journal of Personality and Social Psychology, 65, 1036-1045.

Zagon I. K., & Jackson, H. J. (1994). Construct validity of a psychopathy measure.

Personality and Individual Differences, 17, 125-135.

Note des auteurs

Jean-François Dassylva, Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières.

Gilles Côté, Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières et Institut Philippe-Pinel de Montréal.

La réalisation de cet article a été facilitée par la collaboration de Jean-François Allaire et de Francine Packwood du centre de recherche de l’Institut Philippe-Pinel de Montréal, ainsi que de Phyllis Knox pour la traduction de l’Inventaire de Psychopathie de Levenson.

Tableau 1

Intercorrelations unidirectionnelles¹

	2	3	4	5
1. EES	0,22**	0,12 ²	0,13*	0,01
2. IPL		0,81***	0,25***	0,02
3. Égocentrisme			0,31***	0,11
4. IPN				0,73***
5. Leadership				

¹ Le nombre de participants varie de 161 à 189 selon la corrélation.

² p < 0,06

* p < 0,05.

** p < 0,01.

*** p < 0,001.

EES = Enquête d'Expériences Sexuelles.

IPL = Inventaire de Psychopathie de Levenson.

IPN = Inventaire de Personnalité Narcissique.

Tableau 2

Comparaison unidirectionnelle des hommes sexuellement coercitifs et non coercitifs¹

Variable	<u>coercitifs (n = 35-36)</u>		<u>non coercitifs (n = 126-131)</u>		<i>t</i>
	<i>M</i>	$\bar{E}T$	<i>M</i>	$\bar{E}T$	
IPL	54,94	7,86	50,22	8,94	2,84*
Égocentrisme	19,80	4,61	18,40	4,62	1,59
IPN	11,94	5,08	10,60	3,85	1,69
Leadership	4,08	2,09	4,01	1,91	0,19

¹ Résultats interprétés selon la correction de Bonferroni ($\alpha = 0,025$).

* p < 0,025.

IPL = Inventaire de Psychopathie de Levenson.

IPN = Inventaire de Personnalité Narcissique.

Appendice A

Corrélations des items de l'IPL sur le facteur égocentrisme

Item	Égocentrisme
1. <i>J'éprouve souvent de l'ennui.</i>	.01
2. <i>Dans le monde d'aujourd'hui, je me sens justifié(e) de faire n'importe quoi pour réussir.</i>	.27
3. <i>Avant de faire quoi que ce soit, j'en pèse soigneusement toutes les conséquences possibles.</i>	.17
4. <i>Mon but principal dans la vie, c'est d'aller chercher le plus de bonnes choses possibles.</i>	.18
5. <i>Je perds vite intérêt dans ce que j'entreprends.</i>	.09
6. <i>J'ai eu un tas d'engueulades avec d'autres personnes.</i>	.05
7. <i>Même si j'essaie à tout prix de vendre quelque chose, je n'irais pas jusqu'à mentir pour le faire.</i>	.46
8. <i>Je me retrouve devant le même type de problèmes d'une fois à l'autre.</i>	-.15
9. <i>Je prends plaisir à manipuler les sentiments des autres.</i>	.12
10. <i>Je me sens capable de poursuivre un même but sur une longue période de temps.</i>	.01
11. <i>Penser à moi-même, c'est ma priorité première.</i>	.48
12. <i>Je dis aux autres ce qu'ils veulent bien entendre pour les amener à faire ce que je veux.</i>	.51
13. <i>Tricher est inacceptable parce que c'est injuste pour les autres.</i>	.34
14. <i>On surestime l'amour.</i>	.20
15. <i>Ça me dérangerait que la réussite me vienne aux dépens d'un autre.</i>	.27
16. <i>Quand je suis frustré(e), souvent je me défoule en piquant une crise de colère.</i>	.14
17. <i>Pour moi, tout est correct du moment que je m'en tire bien.</i>	.58
18. <i>La plupart de mes problèmes viennent du fait que les autres ne me comprennent tout simplement pas.</i>	.10
19. <i>Le succès est fondé sur la loi du plus fort; je ne me soucie pas des perdants.</i>	.77
20. <i>Je ne fais pas de projets très longtemps à l'avance.</i>	.13
21. <i>Je me sens mal si mes paroles ou mes gestes font de la peine à quelqu'un.</i>	.24
22. <i>Mon premier but, c'est de faire beaucoup d'argent.</i>	.57
23. <i>Je laisse aux autres le souci des valeurs nobles; moi, je me préoccupe du résultat final.</i>	.78
24. <i>Souvent j'admire une arnaque intelligente.</i>	.49
25. <i>En général, les gens qui sont assez stupides pour se faire avoir le méritent.</i>	.47
26. <i>Je me fais un point d'honneur de ne pas blesser les autres dans la poursuite de mes intérêts.</i>	.37

Appendice B

Corrélations des items de l'IPN sur le facteur de grandiosité

<i>Item</i>	<i>Grandiosité</i>
1. <i>Je suis plus sensible que la plupart des gens.</i>	-.05
2. <i>J'ai le talent naturel d'influencer les gens.</i>	.60
3. <i>Je ne suis pas particulièrement modeste.</i>	.36
4. <i>La supériorité, on l'a à la naissance.</i>	.11
5. <i>Je pourrais faire presque n'importe quoi par défi.</i>	.36
6. <i>Je serais prêt(e) à me décrire comme une forte personnalité.</i>	.46
7. <i>Je sais que je suis bon(ne) parce qu'on ne cesse de me le dire.</i>	-.05
8. <i>Si je dirigeais le monde, le monde serait bien meilleur.</i>	.33
9. <i>Les gens tournent naturellement autour de moi.</i>	.34
10. <i>En général, je trouve toujours de bonnes explications pour me tirer d'embarras.</i>	-.01
11. <i>Je déteste perdre dans les jeux.</i>	.29
12. <i>J'aime être le centre d'intérêt.</i>	.52
13. <i>Je m'attends à réussir dans la vie.</i>	-.13
14. <i>Je crois que je suis quelqu'un de spécial.</i>	.35
15. <i>Je me vois comme un bon chef.</i>	.61
16. <i>Je suis sûr(e) de moi.</i>	.40
17. <i>J'aime avoir de l'autorité sur les autres.</i>	.59
18. <i>Les autres peuvent apprendre beaucoup de moi.</i>	.19
19. <i>Je trouve qu'il est facile de manipuler les gens.</i>	.38
20. <i>J'insiste pour qu'on me témoigne le respect qui m'est dû.</i>	-.15
21. <i>J'aime attirer l'attention des autres sur mon physique.</i>	.24
22. <i>Je devine toujours les intentions des gens.</i>	.25
23. <i>J'aime assumer la responsabilité de prendre des décisions.</i>	.27
24. <i>Je suis à mon meilleur quand la situation est au pire.</i>	.53
25. <i>Je veux devenir quelqu'un aux yeux du monde.</i>	.02
26. <i>J'aime regarder mon corps.</i>	.30
27. <i>J'ai bon goût quand il s'agit de la beauté.</i>	.03

Notes en bas de page

¹La Sexual Experience Survey est une version révisée en 2001 par M. P. Koss et K. Bachar de l'instrument original de Koss et Gidycz (1985). Cette version a été obtenue de Mary P. Koss par communication personnelle.